École Corentin Caër

Année 2026

La Philo des Marmots

Paroles d'enfants

2ème groupe : CP-CM2

Faire de la philosophie c'est réfléchir à des questions importantes que se posent les êtres humains depuis très longtemps, et pour lesquelles même les grandes personnes n'ont pas la bonne réponse.

Faire de la philosophie c'est réfléchir au monde qui nous entoure sans chercher la solution à nos questions... Mais au contraire c'est réfléchir à toutes les réponses possibles, comme si on allumait une bougie à chaque nouvelle idée.

Les grandes questions n'ont pas de bonnes ou de mauvaises réponses, elles ont besoin de bonnes idées pour éclairer le chemin.

La Sagesse

Lors de cet atelier, les enfants ont d'abord associé la sagesse au fait d'écouter les adultes, d'obéir, de ne pas mentir et de ne pas faire de bêtises. Mais très vite, ils se sont demandé s'il était réellement possible d'être sage tout le temps.

La discussion s'est alors construite autour des bêtises et des erreurs. Les enfants ont distingué ce que l'on fait volontairement de ce qui arrive sans faire exprès. Plusieurs ont défendu l'idée que faire des bêtises ou se tromper peut aussi servir à apprendre, à comprendre et à faire autrement la fois suivante. Ils ont également évoqué la possibilité de demander pardon.

Finalement, leur réflexion les a conduits à questionner le lien entre être sage et obéir : faut-il toujours écouter ses parents ? Peut-on désobéir et rester sage ? Et surtout, peut-on apprendre sans jamais faire d'erreurs ?

Voici quelques paroles d'enfants prises en note durant l'atelier.

- La sagesse c'est ne rien faire
- Être sage c'est ne pas faire de bêtises
- C'est écouter les parents
- Le génie dans Aladdin c'est un peu comme un sage, un maître qui dirige
- Pour être sage, il faut écouter les adultes
- Et aussi écouter les parents
- Si on n'est pas sage, les parents, après ils ne savent pas quoi faire. Ils sont obligés de répéter encore et encore
- Parfois on est sage, et parfois non
- Une bêtise c'est quand on frappe les gens par exemple
- Quand on est sage, on ne ment pas
- Il faut tout le temps écouter ses parents, ne pas désobéir et ne pas faire de bêtises

- Mais il faut quand même faire des bêtises, un peu des fois. C'est bien de faire des bêtises pour apprendre
- Pour être sage, il faut écouter les parents. Même si on ne les écoute pas, il faut quand même essayer
- Il ne faut rien jeter. Il ne faut pas jeter des déchets par terre, ni à la plage ou dans la mer
- Si on fait des bêtises, on n'a pas de récompense
- Il faut mettre la table si les parents le disent
- Être sage, c'est devenir roi
- Je ne fais jamais de bêtises, je suis toujours sage
- Est-ce que c'est possible de ne jamais faire de bêtises ?
- Non, mais si on fait des bêtises on peut demander pardon
- Parfois non, parfois oui, ça dépend des jours
- Oui c'est possible de ne pas faire de bêtises
- Quand on fait des bêtises, après on n'a pas de surprise. Si je ne suis sage, mon père me donnera des Kinder ou du chocolat au lait
- Quand on fait des bêtises on peut avoir son anniversaire annulé
- Ce n'est pas possible de ne pas faire de bêtises. Parfois on casse un vase des parents sans faire exprès. C'est un petit peu une bêtise
- Si je fais tomber mon frère c'est une bêtise
- Même à la maison on fait des bêtises
- Il faut faire des erreurs pour apprendre. Mais quand on fait exprès, c'est une bêtise
- Il ne faut pas abîmer ses vêtements
- Est-ce qu'il faut toujours obéir aux parents ?
- Il ne faut jamais désobéir aux parents, il faut les écouter sinon après on mange des légumes
- Il ne faut pas dire des bêtises, mais on peut faire des erreurs
- On n'est pas vraiment obligé de faire des bêtises, mais si on n'en fait pas, alors on n'apprend pas

La Communication

Lors de cet atelier, les enfants ont cherché à comprendre ce que signifie communiquer. Ils ont rapidement remarqué que la parole n'est pas le seul moyen de se faire comprendre : on peut aussi utiliser les gestes, les dessins, la musique, la danse, le théâtre ou encore la langue des signes.

La discussion les a ensuite amenés à réfléchir à ce qui se passe dans nos relations avec les autres. Communiquer, c'est pouvoir dire ce que l'on pense ou ce que l'on ressent, mais encore faut-il réussir à se comprendre. Les enfants ont ainsi parlé des disputes, de la colère, des paroles qui peuvent faire du mal et de l'importance de demander pardon.

Finalement, une question s'est dessinée au fil de leurs échanges : communiquer, est-ce seulement transmettre un message, ou est-ce aussi essayer de comprendre l'autre ?

Voici quelques paroles d'enfants prises en note durant l'atelier.

- Quand on fait du bruit ça dérange
- On peut avoir des télécommandes et des manettes pour faire moins de bruit
- Pour moi la communication ça me fait penser à la musique
- Moi ça me fait penser à la couleur bleu gris. Pour moi les chiffres correspondent à des couleurs. Communiquer c'est bleu gris
- La communication ça sert à se faire comprendre, que les autres comprennent mes émotions On peut parler. Quand on se dispute on se demande pardon
- On doit dire ce qu'on pense dans sa tête
- Des fois les personnes qui sont méchantes on peut bien leur dire pardon
- Elle, ce n'est plus ma copine. Elle ne dit jamais pardon
- Parfois on trouve que les personnes sont méchantes

- Pour communiquer, on peut chanter faire du bruit, de la danse, du théâtre
- Ça me fait penser à S… parce qu'elle parle beaucoup
- Il y a la langue des signes pour ceux qui ne parlent pas
- Il faut écouter sa maîtresse, si on n'écoute pas on est puni
- On écoute pour travailler mieux
- Est-ce qu'on peut communiquer quand on ne parle pas la même langue ?
- Non, il faut maîtriser la langue
- Oui on peut quand même communiquer avec les gestes avec les mains
- Un Polonais et un Néerlandais ils peuvent quand même se parler en anglais
- On peut communiquer quand même mais on ne peut pas se comprendre si on ne parle pas la même langue
- On peut utiliser la traduction pour se faire comprendre. Dans ma famille il y a mon cousin qui parle espagnol, alors on utilise le traducteur pour se comprendre
- Il faut apprendre les langues des autres
- Avec des gestes on peut se faire comprendre
- On peut communiquer avec les dessins. Si on est anglais et qu'on vient en France, il y a des dessins qui aident à comprendre les sculptures au musée
- Une fois, une dame demandait son chemin et ma mère parle un peu anglais, elle lui a montré.
- À Paris beaucoup de personnes ne parlent pas français
- Quand on nous crie dessus, on ne peut pas comprendre
- Ma sœur quand elle est en colère elle me frappe, elle ne me demande pas pardon
- Les gens sourds ont des appareils pour pouvoir entendre un peu
- La communication ça me fait penser à la philosophie

Les gros mots

Lors de cet atelier, les enfants ont d'abord associé les gros mots à quelque chose d'interdit, d'impoli et qui peut être puni, notamment à l'école. Mais ils ont rapidement remarqué une contradiction : les adultes disent eux aussi des gros mots, parfois même alors qu'ils demandent aux enfants de ne pas en dire.

La discussion les a alors conduits à se demander si tous les gros mots étaient vraiment interdits et s'ils avaient toujours la même signification. Certains peuvent être utilisés pour blesser ou mettre quelqu'un en colère, tandis que d'autres peuvent être dits pour plaisanter, en famille, ou simplement « sortir tout seuls » lorsque l'on est très énervé, stressé ou en colère.

Peu à peu, les enfants se sont interrogés sur ce que l'on peut faire de cette colère. Peut-on toujours contrôler les mots qui nous viennent ? Faut-il les retenir, les dire seulement dans sa tête ou demander pardon lorsqu'ils ont dépassé notre pensée ? Certains ont même défendu l'idée que retenir tous ses gros mots n'était peut-être pas possible et que les penser pouvait parfois permettre de se soulager sans faire de mal aux autres.

Finalement, leur réflexion les a conduits à questionner l'interdit lui-même : si un gros mot peut soulager celui qui le pense mais blesser celui qui l'entend, est-ce le gros mot qui est interdit ou la manière dont on l'utilise ?

- Ce sont des mots qu'on n'aime pas trop entendre
- Dire des gros mots ce n'est pas très bien. La maîtresse nous gronde, elle peut nous punir chez la directrice.
- Les grandes personnes disent des gros mots et ce n'est pas très poli
- Quand mes parents disent des gros mots et je leur dis qu'on ne dit pas ça
- Si les adultes ne réfléchissent pas ils disent des gros mots

- Les adultes ne se corrigent pas tout seuls, ils ne réfléchissent pas
- Quand on est énervé les parents disent n'importe quoi
- Mon papa ce n’est vraiment pas très poli ce qu'il a dit ce matin
- Les gros mots ça peut blesser les personnes, ça peut mettre en colère ou rendre triste
- Quand on fait des gros mots, des fois on peut avoir une punition et perdre 5 minutes de quelque chose ou de l’argent
- A l’école c’est interdit les doigts d’honneur
- Ma maman quand ma sœur est énervée, elle dit des gros mots et après, ma sœur me fait des doigts d'honneur
- Les gros mots c'est interdit
- Ça dépend lesquels, des fois c'est familier. On peut peut en dire en famille pour rigoler ou faire semblant
- Normalement c’est interdit
- Je ne suis pas d'accord ce n’est pas pour rigoler. On peut avoir une punition si on en dit, et si on ne dit pas de gros mots alors, pas de punition.
- On peut dire des mots familiers qu'à la maison, à l'école c'est interdit
- Mes parents, ils disent des gros mots quand je ne suis pas là
- À la maison on ne fait pas des doigts d'honneur ma maman dit que c'est interdit ça peut blesser
- Quand on fait des gros mots à l'école on peut être dans le bureau de la directrice ou dans un coin
- Les gros mots, ça peut faire de la peine on ne veut pas entendre ces mots-là
- Le problème, c’est quand les parents sont très très énervés, alors ils disent des gros mots.
- Parfois quand dit-on des gros mots, c’est qu’on veut faire son intéressant
- Une fois, j’étais pressé de partir en vacances et on ne partait pas, alors j’ai dit un gros mot parce que je ne voulais plus attendre

- On peut dire des gros mots quand on est en colère, mais après, il faut demander pardon
- Des fois on ne fait pas exprès, c'est la colère qui nous dirige et on peut faire des gestes brusques
- On peut blesser des personnes sans s'en rendre compte
- Ça sort tout seul, c'est vrai. Ça sort quand on est stressé ou quand on est énervé
- Les gros mots ce n’est pas interdit. C’est interdit, mais juste un peu
- Quand on est énervé ça se comprend
- C'est interdit chez moi et aussi à l'école
- Les gros mots c'est pour rigoler
- C’est interdit, mais surtout pour les enfants, parce que nous on peut être puni
- Il dit des gros mots, mais en vrai il ne les pense pas, ça part tout seul
- Sur la porte de chambre il y une pancarte “Police des gros mots” ça veut dire : pas de gros mots dans cette maison
- Ce n’est pas possible de ne pas en dire. Si on se retient trop tout va ressortir après
- Quand mes parents vont dire des gros mots, ils voient que je suis en train de les regarder alors ils s’arrêtent.
- On peut en dire dans sa tête quand on est en colère ou stressé. On a envie d’en dire, mais on se retient parce que c'est interdit.
- On peut aussi en dire parce que c'est la vie. On a envie de se faire plaisir, on essaie de ressembler à ses parents, d'être comme des adultes
- Les enfants peuvent répéter les gros mots. Du coup c'est la faute des parents
- Un gros mot dans sa tête, ça nous fait du bien, ça soulage. Mais ça peut aussi faire de la tristesse à soi-même

Les émotions

Lors de cet atelier, les enfants se sont interrogés sur les émotions et sur les différentes façons de les ressentir et de les exprimer. Ils ont d'abord évoqué la tristesse, la colère, la joie ou encore le dégoût, avant de remarquer que plusieurs émotions pouvaient se mélanger. Peut-on être triste et heureux en même temps ? Pourquoi pleure-t-on parfois de joie ?

Peu à peu, leurs échanges les ont amenés à réfléchir à ce que les émotions provoquent en nous et dans nos relations avec les autres. Ils ont notamment exploré l'empathie, le besoin de partager ce que l'on ressent, mais aussi celui de garder certaines émotions pour soi. Ils ont également constaté que nous ne ressentons pas tous les choses de la même manière.

Finalement, leur réflexion les a conduits à une question plus philosophique : pouvons-nous vraiment contrôler nos émotions ? Entre les larmes qui soulagent, la tristesse qui surgit malgré nous et les fous rires impossibles à arrêter, les enfants ont questionné cette part de nous-mêmes qui semble parfois échapper à notre volonté.

- La tristesse c'est quand les gens sont tristes.
- Quand on tombe on se fait mal, après on pleure
- Elle, elle m'a dit « tu n'es plus ma copine » et ça m'a blessé le cœur. Après elle m'a dit pardon
- Quand les gens sont tristes ils peuvent le dire à la maîtresse et après on nous dit pardon pour aller mieux
- Ça me fait penser au brocoli dans vice et versa c'est dégoûtant
- Pleurer c'est aussi des fois quand on est en colère
- Tristesse dans vice et versa c'est la couleur bleu. La joie, c'est la jaune, elle fait son chef mais elle ne peut pas décider toute seule

- Ça me fait pense à une chanson qui j'aime beaucoup, ça me donne des émotions. Je ressens de la tristesse et de la joie en même temps
- On peut aussi pleurer de joie on peut pleurer quand on est heureux
- Ça me fait penser à un smiley jaune
- Tristesse ou colère ça fait du bien de les dégager, de faire sortir ses émotions
- On joue à la récréation il y a quelqu'un qui est seul, c’est triste. Ce n’est pas agréable à entendre la tristesse
- C'est aussi agréable d'être triste parce que ça fait du bien si on pleure
- Ça fait du bien de sortir la colère de sa tête
- C’est notre cerveau qui décide pour nous protéger
- Parfois on voit des gens qui font exprès de pleurer
- Mon émotion préféré c'est l'empathie j'en reçois beaucoup ça fait du bien de partager une émotion
- Quand j'étais petite ma grande sœur faisait n'importe quoi j'étais dans ma chambre je ne voulais pas partager ma colère
- C'est injuste les émotions des fois c'est énervant on essaie d'être joyeux et on est triste
- On ne ressent pas tous les émotions pareil
- Elle, elle a le don de l’obéissance
- Je fais de la comédie musicale et on parle des rêves
- Gros éclat de rire…
- Des fois on ne peut pas s’arrêter
- Oui, même si on ne sait pas pourquoi on rigole. On veut un peu mais on ne peut pas

La Liberté

Lors de cet atelier, les enfants se sont interrogés sur ce que signifie être libre. Ils ont d'abord associé la liberté au fait de pouvoir choisir, décider par soi-même, sortir ou encore rêver.

Mais leurs réflexions les ont rapidement amenés à découvrir que la liberté ne consiste pas seulement à faire ce que l'on veut. Elle peut aussi être un sentiment, celui de se sentir libéré d'une peur, d'une souffrance ou de quelque chose qui nous empêche d'avancer.

Peu à peu, leurs échanges se sont tournés vers la liberté des animaux. Les enfants se sont demandé si les enfermer pouvait parfois être nécessaire pour les protéger, ou si cela revenait au contraire à les priver de ce dont ils ont besoin pour vivre. Leurs réflexions les ont ainsi conduits à questionner notre responsabilité envers les autres êtres vivants et la place de chacun dans la nature.

Finalement, une question plus philosophique a émergé : peut-on vraiment être heureux sans être libre, et peut-on être libre sans être heureux ? Entre le besoin de protection, le désir de liberté et le respect du vivant, les enfants ont exploré les contradictions d'une liberté qui ne semble pas toujours aussi simple qu'on l'imagine.

- Aller dehors quand on veut. Quand on est énervé on va dehors pour se calmer
- C'est quand on nous laisse faire quelque chose tout seul. On décide d'être libre
- Ça me fait penser aux ailes d'ange. Les anges ça nous libère.
- La liberté ça me fait rêver
- Parler ça nous fait du bien du coup on se sent libre
- C'est comme si on est accroché à une chaîne et tout d'un coup on est libéré
- On choisit

- Si j'ai envie d'aller dehors, mes parents me libèrent et je décide d'aller dehors
- Je pense à la Statue de la Liberté
- Ma sœur quand elle est énervée, elle libère le serpent, il se promène, il est libre, il va sur la route et après il fait peur aux autres
- Je pense à de la poésie, au poème de l'année dernière sur la liberté. On écrit partout le mot liberté. Moi j'aimais bien ce poème
- Moi, ça me fait penser à la guerre. Il y a un tableau qui représente une femme qui se bat pour que les autres femmes soient libres
- Quand un animal est dans une cage et qu'on ouvre la cage, il peut sortir, il est libre
- Les personnes qui sont en prison, parfois ils n'ont rien fait, ils veulent sortir, ils veulent être libérés, ils ont besoin de sortir
- On n'a pas le droit de faire n'importe quoi avec les animaux.
- Il faut nettoyer la cage des animaux
- J'ai écouté dans un podcast du polisson l'épisode c'était : « le jour où je me suis senti libre ». C'était l'histoire d'un enfant harcelé, il n'osait pas en parler. Un jour il a pleuré et après il a raconté à sa mère et ensuite il était libéré
- Mon frère a vu un chat qui avait l'air malade et qui était piégé. Et du coup il ne l'a pas libéré, il l'a laissé parce que c'est la vie.
- Non c'est la mort
- J'ai vu un film où un monsieur faisait du mal aux animaux. Les animaux du cirque ne sont pas libres
- Quand il y a des animaux enfermés on peut aussi les mettre en cage pour les protéger
- Quand on est libre on est heureux. Mais si on est enfermé on est triste. C'est pareil pour les animaux
- Les animaux dans le cirque ne sont pas libres de faire ce qu'ils veulent. Normalement on n'a plus le droit d'avoir des animaux au cirque.
- C'est vrai qu'il n'y a plus le droit d'avoir des lions au cirque ?

- Des fois quand on est libre d'avoir tout ce qu'on veut on est triste quand même. Quand on a tout ce qu'on veut on n'a plus de rêve
- Dans les rêves on est libre, on peut faire des aventures
- Après, il y a des personnes qui rêvent d'être immortel, moi je ne rêve pas à ça, on s'ennuierait d'être toujours en vie on ne pourrait plus être libre d'être mort
- Il faut libérer tous les animaux
- Oui mais sauf ceux qui sont sauvages ou ceux qui font peur ou qui ont une tête bizarre
- J'ai vu un rat dehors. Je l'ai sauvé et après je l'ai mis dans une cage. Je lui ai donné à manger, je l'ai bien protégé et j'ai mis mes chats à la cave
- Si on laisse trop longtemps les animaux enfermés ils peuvent mourir
- Les animaux sauvages il faut les protéger dans la nature, et les animaux domestiques il faut les emmener chez le vétérinaire
- Le chat mange des souris il est libre de chasser. Dans le cirque ils font semblant d'être heureux
- Le papillon était tout triste, il était dans ma maison et il voulait prendre de la liberté pour se calmer. Je l'ai « libré »
- La loi de la vie : c'est la liberté. Il y a une loi les animaux et ils ont le droit de se manger entre eux et on ne peut leur interdire. La loi de la vie c'est naître et mourir.
- Ce n'est pas grave de tuer les plantes mais pourtant c'est comme les humains
- Il faut faire attention parce que les singes pour être libre ils ont besoin d'arbres, et s'il n'y a plus d'arbres, après on les enferme pour les protéger sinon ils seraient morts
- A Océanopolis, il y a un mini bassin et les requins n'avaient pas assez d'espace. Maintenant ils ont un grand bassin. C'est mieux
- Il y a des personnes qui disent que ce n'est pas grave de tuer des plantes. Mais si c'est grave !

Et si l'aventure continuait ?

Les ateliers philo ne s'arrêtent pas aux portes de l'école !
Parce que nous croyons qu'il faut tout un village pour grandir, Luska imagine des occasions de se retrouver, de partager des expériences et de faire une place aux idées de chacun, petits et grands.

Envie de découvrir nos ateliers, nos rencontres et nos prochains rendez-vous : Luska.org


[LUSKA]
liamm